

Helen K.

librement inspiré de l'histoire d'**Helen Keller**
texte et mise en scène **Elsa Imbert**

avec
Marion Lucas
Noémie Pasteger
et **Stéphane Piveteau**

chorégraphie et
collaboration artistique
Cécile Laloy
scénographie
Adeline Caron
création musicale
Patrick De Oliveira

lumière
Aurélien Guettard
costumes
Ouria Dahmani-Khouhli
régie générale et lumière
Sebastien Combes
régie son
Yann Sandeau
conseillère en langue
des signes
Emmanuelle Keruzoré
construction décor
et costumes
**Ateliers de La Comédie
de Saint-Étienne**
audiodescription
Dune Cherville

production
MC2: Maison de la Culture de
Grenoble - Scène nationale /
la Compagnie de la Mauvaise
Graine

production à la création
La Comédie de Saint-Étienne,
Centre dramatique national

Spectacle disponible avec
audiodescription. Permet de
rendre le spectacle accessible au
public aveugle et malvoyant.
Informations et conditions
auprès d'Accès Culture, service
d'accessibilité au spectacle
vivant. Clémence Pierre,
production et programmation des
audiodescriptions: 01 89 40 28 38
clemence.pierre@accessculture.org
www.accessculture.org

●
**08—10
nov**

mer 08 19h
ven 10 19h*

Salle René Rizzardo

durée **1h00**
à partir de **8 ans**

* bord plateau à l'issue
de la représentation

rendez-vous

sam 11 nov 11h

visite muséale dans le cadre du mois de l'accessibilité

mar 14 nov 18h30

table ronde « Spectacle vivant et handicap »

(+ d'infos sur le site)

En tournée

ven 17 nov 19h30, L'Ilyade - Saison culturelle -
Seyssins-Seyssinet-Pariset



Helen K.

librement inspiré de l'histoire d'**Helen Keller**
texte et mise en scène **Elsa Imbert**

avec
Marion Lucas
Noémie Pasteger
et **Stéphane Piveteau**

chorégraphie et
collaboration artistique
Cécile Laloy
scénographie
Adeline Caron
création musicale
Patrick De Oliveira

lumière
Aurélien Guettard
costumes
Ouria Dahmani-Khouhli
régie générale et lumière
Sebastien Combes
régie son
Yann Sandeau
conseillère en langue
des signes
Emmanuelle Keruzoré
construction décor
et costumes
**Ateliers de La Comédie
de Saint-Étienne**
audiodescription
Dune Cherville

production
MC2: Maison de la Culture de
Grenoble - Scène nationale /
la Compagnie de la Mauvaise
Graine

production à la création
La Comédie de Saint-Étienne,
Centre dramatique national

Spectacle disponible avec
audiodescription. Permet de
rendre le spectacle accessible au
public aveugle et malvoyant.
Informations et conditions
auprès d'Accès Culture, service
d'accessibilité au spectacle
vivant. Clémence Pierre,
production et programmation des
audiodescriptions: 01 89 40 28 38
clemence.pierre@accessculture.org
www.accessculture.org

●
**08—10
nov**

mer 08 19h
ven 10 19h*

Salle René Rizzardo

durée **1h00**
à partir de **8 ans**

* bord plateau à l'issue
de la représentation

rendez-vous

sam 11 nov 11h

visite muséale dans le cadre du mois de l'accessibilité

mar 14 nov 18h30

table ronde « Spectacle vivant et handicap »

(+ d'infos sur le site)

En tournée

ven 17 nov 19h30, L'Ilyade - Saison culturelle -
Seyssins-Seyssinet-Pariset



Helen K. retrace l'histoire fascinante d'Helen Keller, célèbre petite fille américaine qui devint, à la suite d'une maladie, subitement aveugle et sourde à l'âge de 18 mois. À l'âge de 7 ans, son éducation est confiée à la jeune Annie Sullivan qui réussit à lui apprendre à lire, à écrire et à parler. Une émouvante proposition qui entremêle danse, théâtre et langue des signes.

Note d'intention (extraits)

Forte d'une grande détermination mais aussi d'une intuition très fine, Annie va peu à peu parvenir à sortir Helen des ténèbres. Grâce à son obstination, Helen passera ainsi d'un état quasi sauvage à la plus grande érudition. Elle apprendra à s'exprimer par le langage des signes, à lire le braille, à écrire avec une machine et même plus tard à parler. Première femme handicapée à intégrer une université et à en sortir diplômée, elle deviendra par la suite une militante politique très engagée à gauche et féministe... Elle est l'auteure de plusieurs articles, essais et romans, lus dans le monde entier. [...]

La danse comme métaphore de la différence et d'une ouverture au monde

La notion de handicap n'existe que par la confrontation avec la norme, et l'adaptation obligatoire que nous imposent nos systèmes sociaux. A contrario, l'art, et la danse en particulier, permet de raconter et même de valoriser la singularité. Lorsque je me suis demandée qui pourrait le mieux interpréter le personnage d'Helen, j'ai très vite pensé à une danseuse. [...] Plutôt que de chercher à raconter cette ouverture de façon très terre à terre, j'ai eu envie de le faire par le biais de la danse qui est une langue à part entière. Je ne pouvais pas envisager mieux qu'une danseuse pour raconter cette différence, mais aussi cette intelligence extrême. À mes côtés, la chorégraphe Cécile Laloy avec qui j'ai déjà collaboré. Au-delà des scènes chorégraphiées, plusieurs séquences du spectacle sont

également très physiques. Comme la première rencontre entre Helen et son éducatrice, mais aussi cet autre moment durant lequel Annie oblige Helen à se tenir assise devant son assiette et à se servir d'une fourchette pour se nourrir.

La volonté d'aborder la question du handicap à travers un angle résolument optimiste

La question du handicap vient bousculer ce que nous appelons la « normalité ». Elle n'en suit pas les règles, ne rentre pas dans son moule, particulièrement dans une société où la norme sociale pèse si lourdement. Le handicap nous interroge parce qu'il nous confronte à ce que nous refoulons pour bien vivre au quotidien : la conscience des limites du vivant, la conscience du risque de l'amoindrissement, du « déficit ». Il nous renvoie en somme à notre propre fragilité. Ce qui me touche particulièrement dans l'histoire d'Helen Keller, c'est la manière dont l'éducatrice va faire preuve à l'égard de cette petite fille d'un grand respect en se refusant à tout apitoiement. Peut-être parce qu'elle a dans sa propre histoire connu elle aussi le handicap*, c'est sa détermination qui va permettre à Helen d'avancer, de progresser sans cesse en repoussant toujours plus loin les limites de son savoir. En ce sens, l'histoire d'Helen Keller est tout sauf triste et misérabiliste. Je dirais même qu'il est difficile de faire histoire plus optimiste ! Il n'y a aucune place pour l'apitoiement.

*atteinte de cécité, des opérations ont permis de lui redonner la vue

Helen K. retrace l'histoire fascinante d'Helen Keller, célèbre petite fille américaine qui devint, à la suite d'une maladie, subitement aveugle et sourde à l'âge de 18 mois. À l'âge de 7 ans, son éducation est confiée à la jeune Annie Sullivan qui réussit à lui apprendre à lire, à écrire et à parler. Une émouvante proposition qui entremêle danse, théâtre et langue des signes.

Note d'intention (extraits)

Forte d'une grande détermination mais aussi d'une intuition très fine, Annie va peu à peu parvenir à sortir Helen des ténèbres. Grâce à son obstination, Helen passera ainsi d'un état quasi sauvage à la plus grande érudition. Elle apprendra à s'exprimer par le langage des signes, à lire le braille, à écrire avec une machine et même plus tard à parler. Première femme handicapée à intégrer une université et à en sortir diplômée, elle deviendra par la suite une militante politique très engagée à gauche et féministe... Elle est l'auteure de plusieurs articles, essais et romans, lus dans le monde entier. [...]

La danse comme métaphore de la différence et d'une ouverture au monde

La notion de handicap n'existe que par la confrontation avec la norme, et l'adaptation obligatoire que nous imposent nos systèmes sociaux. A contrario, l'art, et la danse en particulier, permet de raconter et même de valoriser la singularité. Lorsque je me suis demandée qui pourrait le mieux interpréter le personnage d'Helen, j'ai très vite pensé à une danseuse. [...] Plutôt que de chercher à raconter cette ouverture de façon très terre à terre, j'ai eu envie de le faire par le biais de la danse qui est une langue à part entière. Je ne pouvais pas envisager mieux qu'une danseuse pour raconter cette différence, mais aussi cette intelligence extrême. À mes côtés, la chorégraphe Cécile Laloy avec qui j'ai déjà collaboré. Au-delà des scènes chorégraphiées, plusieurs séquences du spectacle sont

également très physiques. Comme la première rencontre entre Helen et son éducatrice, mais aussi cet autre moment durant lequel Annie oblige Helen à se tenir assise devant son assiette et à se servir d'une fourchette pour se nourrir.

La volonté d'aborder la question du handicap à travers un angle résolument optimiste

La question du handicap vient bousculer ce que nous appelons la « normalité ». Elle n'en suit pas les règles, ne rentre pas dans son moule, particulièrement dans une société où la norme sociale pèse si lourdement. Le handicap nous interroge parce qu'il nous confronte à ce que nous refoulons pour bien vivre au quotidien : la conscience des limites du vivant, la conscience du risque de l'amoindrissement, du « déficit ». Il nous renvoie en somme à notre propre fragilité. Ce qui me touche particulièrement dans l'histoire d'Helen Keller, c'est la manière dont l'éducatrice va faire preuve à l'égard de cette petite fille d'un grand respect en se refusant à tout apitoiement. Peut-être parce qu'elle a dans sa propre histoire connu elle aussi le handicap*, c'est sa détermination qui va permettre à Helen d'avancer, de progresser sans cesse en repoussant toujours plus loin les limites de son savoir. En ce sens, l'histoire d'Helen Keller est tout sauf triste et misérabiliste. Je dirais même qu'il est difficile de faire histoire plus optimiste ! Il n'y a aucune place pour l'apitoiement.

*atteinte de cécité, des opérations ont permis de lui redonner la vue